

L'Armorique romaine, trente ans après

Voici trente ans, nous dressions dans ces colonnes, avec René Sanquer, un premier tableau de la recherche consacrée à l'Armorique¹ romaine depuis la Seconde Guerre mondiale². Les trois décennies passées l'ont à ce point complété et modifié qu'il a paru souhaitable d'en composer un nouveau, en passant en revue les principales acquisitions des études de terrain et des analyses de mobiliers. N'y seront naturellement pris en compte, comme dans l'article précédent, que les principaux travaux publiés.

Travaux de synthèse

Aux publications concernant l'ensemble de la période que sont notre *Armorique romaine*³ et *La Bretagne romaine* de Louis Pape⁴ sont venus s'ajouter les inventaires départementaux de la collection *Carte archéologique de la Gaule*, dirigée par Michel Provost. Chacun de ces volumes, couvrant la période allant de 800 av. J.-C. à 800 apr. J.-C., comporte une partie synthétique, où sont passés en revue le cadre géographique, l'histoire de la recherche archéologique et les différentes phases concernées, et une partie analytique, où sont recensées et analysées, commune après commune, les découvertes mentionnées dans la bibliographie ou/et les rapports de fouille. Grâce à l'appui des services régionaux de l'archéologie des régions Bretagne et Pays-de-la Loire, les cinq départements péninsulaires sont aujourd'hui couverts par ce travail d'inventaire⁵. Tout en proposant une image précise de la densité et

¹ Ce terme désigne, par convention, la péninsule armoricaine.

² SANQUER, René, GALLIOU, Patrick, « Trente ans d'archéologie romaine en Bretagne », *Mémoires de la société d'histoire et d'archéologie de Bretagne*, t. LVIII, 1981, p. 297-340.

³ GALLIOU, Patrick, *L'Armorique romaine*, Brasparts, 1983, nouv. éd., revue et augmentée, publiée en 2005, à Brest, aux éditions Ameline. Une édition abrégée est parue aux Éditions Gisserot, *Id.*, *La Bretagne romaine : De l'Armorique à la Bretagne*, Paris, 1991.

⁴ PAPE, Louis, *L'Armorique romaine*, Rennes, Éd. Ouest-France Université, 1995.

⁵ Côtes-d'Armor : BIZIEN-JAGLIN, Catherine, GALLIOU, Patrick, KÉRÉBEL, Hervé, *Les Côtes-d'Armor*, Paris, Éd. du CFCE, 2002 ; Finistère : GALLIOU, Patrick, *Le Finistère*, Paris, Académie des inscriptions et belles-lettres, 1989, nouv. éd. revue et augmentée : Paris, Éd. du CFCE, 2010 ; Ille-et-Vilaine : LEROUX, Gilles, PROVOST, Alain, *L'Ille-et-Vilaine*, Paris, Académie des inscriptions et belles-lettres, 1990 ; Loire-Atlantique : PROVOST, Michel, *La Loire-Atlantique*, Paris, Académie des inscriptions et belles-lettres, 1988 ; Morbihan : GALLIOU, Patrick *et al.*, *Le Morbihan*, Paris, Éd. du CFCE, 2009.

de la variété de l'occupation à une période donnée, ils ont l'avantage d'éviter, aux professionnels et amateurs, de fastidieux dépouillements bibliographiques et de permettre, à partir de leur *index rerum*, d'opérer une recherche rapide à l'échelle de la région ou même de l'ensemble de la Gaule. On doit également à Loïc Langouët une étude synthétique sur les Coriosolites⁶, intégrant de façon convaincante toutes les données disponibles.

Les voies antiques

Les prospections aériennes de Maurice Gautier, Gilles Leroux, Loïc Langouët et Patrick Naas en Haute-Bretagne ont sensiblement accru notre connaissance du réseau routier de la partie orientale de la péninsule⁷, dont Jean-Yves Eveillard a dressé un tableau d'ensemble⁸. Dans l'ouest de la Bretagne, les prospections d'Hervé Kérébel⁹ et de Stéphane Le Pennec¹⁰ ont considérablement étoffé notre connaissance du réseau routier antique et de ses ramifications, tandis que Jean-Yves Eveillard proposait une explication plausible de l'aboutissement, à la pointe Saint-Mathieu (Plougonvelin, Finistère), d'une voie venant de Kéribien, en Plouneventer (Finistère) et prenant le Léon en écharpe¹¹. Le même auteur a montré comment la voie de Vannes à Carhaix avait joué un rôle de premier ordre dans le transport des pierres de la carrière de Locuon en Ploërdut (Morbihan) vers *Vorgium*¹², une nouvelle

⁶ LANGOUËT, Loïc, *Les Coriosolites, un peuple armoricain. De la période gauloise à l'époque gallo-romaine*, Saint-Malo, Centre régional d'archéologie d'Alet, 1988.

⁷ Les découvertes de Gilles Leroux et de Maurice Gautier seront présentées au congrès de Brest de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne (septembre 2011). Voir aussi : LANGOUËT, Loïc, JUMEL, Olivier, « La voie romaine Corseul-Vannes en territoire coriosolite », *Les Dossiers du Centre régional archéologique d'Alet*, 23, 1995, p. 25-44 ; LANGOUËT, Loïc, « La voie romaine Corseul-Baie de Saint-Brieuc et son insertion dans le paysage », *Les Dossiers du Centre régional archéologique d'Alet*, 25, 1997, p. 33-49.

⁸ ÉVEILLARD, Jean-Yves, « Le réseau des voies romaines en Haute-Bretagne (Loire-Atlantique exceptée) », dans Loïc Langouët (dir.), *Terroirs, territoires et campagnes antiques. La prospection aérienne en Haute-Bretagne. Traitement et synthèse des données*, Rennes, 1991, p. 19-25. On lira aussi, du même auteur : « Les voies romaines en Bretagne : Comment les retrouver », dans Jean-François SIMON, (dir.), *L'homme et la route en Bretagne*, Brest, Centre de recherche bretonne et celtique, 2002, p. 11-32.

⁹ KÉRÉBEL, Hervé, *Microtoponymie et prospections archéologiques dans la pointe sud-ouest du Léon*, dactyl. mémoire de maîtrise d'histoire ancienne, université de Bretagne occidentale, Brest, 1988.

¹⁰ LE PENNEC, Stéphane, *Le réseau routier du nord-ouest du territoire osisme : les tracés et leur environnement humain*, dactyl., thèse, université de Rennes 2, 2000 ; *Id.*, « Un exemple d'itinéraire antique desservant le nord-ouest de l'Armorique : l'axe Carhaix-Kéribien-Plouguerneau », dans Jean-François SIMON (dir.), *L'homme et la route...*, *op. cit.*, p. 33-50.

¹¹ ÉVEILLARD, Jean-Yves, « La pointe Saint-Mathieu dans la géographie antique », dans Bernard TANGUY et Marie-Claire CLOÏTRE (éd.) *Saint-Mathieu de Fine-Terre à travers les âges*, actes du colloque des 23 et 24 septembre 1994, Plougonvelin, Les Amis de Saint-Mathieu, 1995, p. 23-29.

¹² ÉVEILLARD, Jean-Yves, « L'acheminement des matériaux : le rôle de la voie Vannes-Carhaix », dans Jean-Yves ÉVEILLARD et al., *La pierre de construction en Armorique romaine : l'exemple de Carhaix*, Brest, Centre de recherche bretonne et celtique, 1997, p. 69-84.

hypothèse étant proposée pour le parcours de la voie quittant cette dernière ville en direction d'Angers¹³. Comme l'a montré la fouille de la résidence aristocratique laténienne de Saint-Symphorien en Paule (Côtes-d'Armor)¹⁴, certaines voies considérées comme purement romaines trouvent en fait leur origine dans des tracés protohistoriques, ce que confirment également les travaux de Louis Pape¹⁵ et de Stéphane Le Pennec¹⁶. Un seul milliaire, datable du règne de Victorin (268-270), a été découvert en Bretagne au cours de cette période¹⁷, et c'est sous le règne du même empereur que l'on transforma une colonne en borne milliaire à Saint-Méloir-des-Bois (Côtes-d'Armor)¹⁸. Notons enfin qu'à La Basse-Chaussée en Visseiche (Ille-et-Vilaine), un intéressant système d'empoutrement soutient la chaussée de la voie Rennes-Angers dans son passage de la vallée de la Seiche¹⁹.

Les chefs-lieux de civitates

Le principal effort des archéologues romanistes s'est, au cours des trente dernières années, porté sur les capitales de *civitates*, qui, pour des raisons diverses, avaient été quelque peu négligées. Grâce à l'appui affirmé du service régional de l'archéologie, on connaît mieux aujourd'hui l'histoire urbaine de *Condate* (Rennes), *Fanum Martis* (Corseul), *Vorgium* (Carhaix) et *Darioritum* (Vannes). Dans la première de ces villes, les fouilles menées par Dominique Pouille sur la place Hoche et par Gaëtan Le Cloirec rue de Saint-Malo ont été à l'origine de la constitution d'un dossier très complet sur la ville antique²⁰ ; dans la capitale des Coriosolites, la fouille d'Hervé Kérébel dans le quartier de Monterfil a fait l'objet d'une utile publication²¹, que l'on complètera par l'analyse que donnent Pierre Chevet *et al.* d'un espace

¹³ PINCEMIN, Jean-Pierre, « À propos de la voie antique Angers-Carhaix : questions et perspectives », *Les Dossiers du Centre régional archéologique d'Alet*, 23, 1995, p. 11-18.

¹⁴ MÉNEZ, Yves, ARRAMOND, Jean-Charles, « L'habitat aristocratique fortifié de Paule (Côtes-d'Armor) », *Gallia*, 54, 1997, p. 119-155.

¹⁵ PAPE, Louis, « Les voies romaines en Bretagne. : essai de chronologie », *Revue archéologique de l'Ouest*, 1990, 2^e supplément, p. 301-306.

¹⁶ LE PENNEC, Stéphane, « Un exemple... », art. cité, p. 36-38.

¹⁷ À Marzan (Morbihan) : LECORNEC, Joël, « La voie romaine de Vannes à Nantes par Noy. Une borne milliaire inédite », *Bulletin de la société polymathique du Morbihan*, t. CXXIV, 1998, p. 51-28.

¹⁸ ÉVEILLARD, Jean-Yves, MALIGORNE, Yvan, « Le milliaire de Victorin à Saint-Méloir-des-Bois (Côtes-d'Armor). Le emploi d'une colonne et sa signification », *Les Dossiers du Centre régional archéologique d'Alet*, 23, 1995, p. 19-24.

¹⁹ LEROUX, Gilles, « Visseiche : La Basse-Chaussée », *Bulletin scientifique du Service régional de l'archéologie*, 1995, p. 66-67.

²⁰ POUILLE, Dominique (dir.), *Rennes antique*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2008.

²¹ KÉRÉBEL, Hervé, *Corseul (Côtes-d'Armor) : Un quartier de la ville antique, les fouilles de Monterfil II*, Paris, Éd. de la maison des sciences de l'homme, Documents d'archéologie française, 2001.

public qui est sans doute la place du *forum*²². Une hypothèse plus générale sur la naissance de la ville a été proposée par Paul Henry et Nicolas Mathieu²³, François Fichet de Clairfontaine et Hervé Kérébel étudiant l'évolution de celle-ci au cours du premier siècle²⁴. Menée par Alain Provost, la fouille du sanctuaire du Haut-Bécherel, en périphérie de la ville antique, a montré que cette grande structure était chronologiquement et structurellement liée à l'expansion urbaine²⁵.

On ne savait presque rien, avant le début des années 1990, de l'agglomération romaine de *Vorgium*²⁶. Les travaux préparatoires à la construction du nouvel hôpital ont permis à Gaëtan Le Cloirec d'explorer de façon satisfaisante une partie d'un quartier de la ville antique et d'en reconnaître l'organisation et les mutations²⁷, la construction d'une grande et luxueuse *domus* en constituant l'élément le plus important. La remarquable étude des aqueducs de *Vorgium*, conduite par l'équipe d'Alain Provost, n'a pas encore été publiée, mais on en trouvera une première description, sous la plume d'Éric Philippe, dans notre *Finistère*²⁸, volume qui contient aussi la présentation d'autres interventions de terrain récentes dans la ville de Carhaix.

En 1983, plusieurs articles présentaient les résultats de la fouille des entrepôts romains de la rue du Four, opération qui fut la première d'une série d'interventions préventives à Vannes²⁹. Moins de dix ans après, le catalogue de l'exposition *Quand Vannes s'appelait* Darioritum, faisait le point sur ce que ces dernières avaient apporté à la connaissance du chef-lieu des Vénètes³⁰. Y étaient présentés, en particulier,

²² CHEVET, Pierre, FERRETTE, Romuald, MALIGORNE, Yvan, « Découverte d'un espace public à Corseul (Côtes-d'Armor) : la place du forum ? », *Aremorica*, 3, 2009, p. 113-142

²³ HENRY, Paul, MATHIEU, Nicolas, « Corseul : lever de rideau sur une capitale ? », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, 110/3, 2003, p. 7-32.

²⁴ FICHET DE CLAIRFONTAINE, François, KERÉBEL, Hervé, « Corseul (*Fanum Martis*). Développement d'un chef-lieu de cité provinciale au milieu du premier siècle de notre ère », dans Yves Burnand, Yann Le Bohec et Jean-Pierre Martin (dir.), *Claude de Lyon, Empereur romain*, actes du colloque Paris-Nancy-Lyon, novembre 1992, Paris, Presses de l'université Paris-Sorbonne, Passé-présent, 1998, p. 449-461.

²⁵ PROVOST, Alain, MUTARELLI, Vincenzo, MALIGORNE, Yvan, *Corseul. Le monument romain du Haut-Bécherel, sanctuaire public des Coriosolites*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, Documents archéologiques, 2010.

²⁶ GALLIOU, Patrick, *Catalogue de l'exposition : aux origines de Carhaix*, Carhaix, 1987.

²⁷ LE CLOIREC, Gaëtan, *Carhaix antique. La domus du Centre hospitalier. Contribution à l'histoire de Vorgium, chef-lieu de la cité des Osismes*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, Documents archéologiques, 2008.

²⁸ GALLIOU, Patrick, *Carte archéologique de la Gaule : Le Finistère...*, 2010, *op. cit.*, p. 122-129.

²⁹ ANDRÉ, Patrick, TRISTE, Alain, « Un entrepôt romain du premier siècle », *Bulletin de la société polymathique du Morbihan*, 110, 1983, p. 127-132 ; ANDRÉ, Patrick, TRISTE, Alain, « Les fibules de la rue du Four à Vannes », *ibid.*, p. 133-143 ; ROGER, Jean-Roger, GIOT, Pierre-Roland, « Pigments gallo-romains de Vannes », *ibid.*, p. 145-148 ; GALLIOU, Patrick, « Céramique sigillée décorée de la rue du Four à Vannes », *ibid.*, p. 149-157.

³⁰ ANDRÉ, Patrick, TRISTE, Alain, *Quand Vannes s'appelait* Darioritum, Vannes, 1992.

les résultats de la très récente exploration du complexe du *forum* (boulevard de la Paix), qui, pour la première fois, mettait en évidence une partie des éléments monumentaux de la ville. Une synthèse de ce que l'on sait aujourd'hui de la ville antique, incluant les découvertes les plus récentes, a été donnée par Sébastien Daré et Alain Triste dans le volume de la *Carte archéologique de la Gaule* consacré au Morbihan³¹.

Ces travaux ont montré que, malgré une relative diversité, ces chefs-lieux présentaient de nombreuses caractéristiques communes, renvoyant très certainement à un substrat politico-culturel identique. Aucun d'entre eux ne fut ainsi précédé, au même emplacement, par un habitat groupé de La Tène finale (fin II^e-I^{er} siècle av. J.-C.) ; il s'agit, dans tous les cas, de créations *ex nihilo* dans les deux ou trois premières décennies du I^{er} siècle, sur des sites choisis pour la facilité des communications, et qui furent toutes pourvues, dans le courant du I^{er} siècle ou au début du II^e siècle, du cadre urbain classique (plan orthonormé, bâtiments publics, etc.). Leur évolution, au cours des siècles suivants, est quasi identique, une relative accalmie urbaine succédant, aux II^e et III^e siècles, à la phase de développement très rapide qui marque partout le règne des Flaviens. À partir du dernier quart du III^e siècle, le déclin de ces agglomérations est patent, des quartiers entiers étant abandonnés, deux de ces chefs-lieux (Rennes, Vannes) étant pourvus d'enceintes urbaines³².

Les agglomérations secondaires

À l'initiative de Martial Monteil, maître de conférences à l'université de Nantes, un programme pluridisciplinaire de recherche a été lancé sur les « agglomérations secondaires », c'est-à-dire ces villes antiques, chefs-lieux de *pagi* ou autres, qui n'appartiennent pas à la catégorie précédente³³. Certaines d'entre elles, qui n'ont pas vu de fouilles récentes, comme Kéribien en Plouneventer (Finistère) (*Vorganium*) ou Castennec en Bieuzy (Morbihan) (*Sulis*) et Taden (Côtes-d'Armor), ont fait l'objet de premières synthèses, préparant des études plus complètes³⁴. Des analyses

³¹ GALLIOU, Patrick *et al.*, *Carte archéologique de la Gaule : Le Morbihan...*, *op. cit.*, p. 338-398.

³² POUILLE, Dominique, « La muraille antique de Rennes. Quelques aspects de la partie sud du tracé », *Aremorica*, 2, 2008, p. 43-66 ; ANDRÉ, Patrick, « Les remparts romains de Vannes. Complément », *Bulletin de la société polymathique du Morbihan*, 108, 1981, p. 7-13.

³³ MONTEIL, Martial, « Les agglomérations secondaires gallo-romaines de Bretagne et Pays de la Loire : un programme collectif de recherche », *Aremorica*, 1, 2007, p. 73-83.

³⁴ Kéribien : GALLIOU, Patrick, « *Vorganium*, ville romaine au péril des terres », *Les Cahiers de l'Iroise*, n° 207, 2008, p. 32-49 ; *Id.*, « *Vorganium*, petite ville romaine du Haut-Léon », dans Jean-Yves LE GOFF (dir.), *Le Léon de A à Z*, Saint-Cyr-sur-Loire, A. Sutton, 2010, p. 116-125 – Castennec : NAAS, Patrick, « Bieuzy », dans Patrick GALLIOU *et al.*, *Carte archéologique de la Gaule : Le Morbihan...*, *op. cit.*, p. 80-88 – Taden (de nombreux édifices y ont été repérés en prospection aérienne) : LANGOUËT, Loïc, « Un vicus routier et portuaire à Taden (Côtes-du-Nord) sur les bords de la Rance », *Revue archéologique de l'Ouest*, 2, 1985, p. 73-82 ; *Id.*, « Taden, port antique de Corseul », *Patrimoine*, 27, 2003, p. 31-42 ; *Id.*, « Le vicus gallo-romain de Taden (Côtes-d'Armor) », *Les Dossiers du Centre régional archéologique d'Alet*, 32, 2004, p. 39-52.

détaillées ont été consacrées à des agglomérations où se sont déroulées des opérations de terrain, comme Plaudren (Morbihan)³⁵, Guérande (Loire-Atlantique)³⁶, Locmariaquer (Morbihan)³⁷ et Quimper (Finistère)³⁸, des notices plus brèves sur des agglomérations moins connues (Lannion [Côtes-d'Armor], Morlaix [Finistère], Landerneau [Finistère], etc.) figurant dans les volumes de la *Carte archéologique de la Gaule* consacrés aux départements bretons.

Ces recherches ont mis en évidence plusieurs différences entre ces « agglomérations secondaires » et les chefs-lieux de *civitates*. Il apparaît ainsi clairement, sur un certain nombre de ces sites (Kérilien, Castennec, Plaudren, Locmariaquer), que la ville antique succéda à un habitat groupé de la fin de La Tène, dont on ne connaît encore que des bribes. On voit aussi que, dans ces « agglomérations secondaires », l'économique (artisanat, commerce) prime sur le politique, fait dont témoigne aussi la situation géographique de beaucoup d'entre elles (Lannion, Morlaix, Landerneau, Quimper, Quimperlé, etc.), placées en fond de ria, à l'endroit où la route peut passer à gué les rivières côtières, permettant ainsi, dans des structures portuaires légères, le débarquement/embarquement de marchandises diverses et le lien avec l'arrière-pays. Le déplacement, au début de l'époque romaine, de l'habitat groupé, situé trop à l'écart du passage des routes principales, vers un site de fond de ria, est particulièrement net au Yaudet en Ploulec'h³⁹. Ajoutons que l'on ne sait encore si celles de ces « agglomérations secondaires » qui furent pourvues d'un plan orthoforme (Kérilien, Locmariaquer (?), Quimper (?)) et de monuments urbains (théâtres à Kérilien et Locmariaquer, aqueduc à Locmariaquer) relevaient d'un statut particulier dans la *civitas*.

³⁵ TRISTE, Alain, « Plaudren », dans Patrick GALLIOU *et al.*, *Carte archéologique de la Gaule : Le Morbihan...*, *op. cit.*, p. 235-239.

³⁶ DEVALS, Christophe, « Guérande gallo-romain (Loire-Atlantique) », *Aremorica*, 3, 2009, p. 23-46.

³⁷ PIRAULT, Lionel, « L'agglomération antique de Locmariaquer (Morbihan). État des connaissances », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, 110-111, 2003, p. 7-27. L'aqueduc non achevé, bâti pour desservir la ville, a fait l'objet de deux études d'ensemble : ANDRÉ, Patrick, BOUGIS, F., « Le pont-aqueduc romain de Kerisper-Rosharno (Morbihan). Hypothèses de restitution », *Bulletin de la société polymathique du Morbihan*, 1992, p. 143-155 – PHILIPPE, Éric, PROVOST, Alain, Leprêtre, Bernard, « L'aqueduc inachevé de l'agglomération antique de Locmariaquer », *Aremorica*, 2, 2008, p. 155-203.

³⁸ LE BIHAN, Jean-Paul, *Villages gaulois et parcellaires antiques au Braden à Quimper*, Quimper, 1984 ; *Id.*, *Aux origines de Quimper*, Quimper, 1986 ; *Id.*, « L'époque gallo-romaine (I^{er} siècle - IV^e siècle apr. J.-C.) », dans Jean KERHERVÉ (dir.), *Histoire de Quimper*, Toulouse, Privat, 1994, p. 25-39 ; Le BIHAN, Jean-Paul, ROBIC, Jean-Yves, « Les fosses gallo-romaines de la rue du 19 mars 1962 à Locmaria près de Quimper », *Revue archéologique de l'Ouest*, 17, 2000, p. 199-214. On trouvera dans les « Chroniques (puis : Notices) d'archéologie finistérienne » publiées dans le *Bulletin de la société archéologique du Finistère*, les comptes rendus des nombreuses opérations de terrain menées dans la ville et ses abords.

³⁹ CUNLIFFE, Barry, GALLIOU, Patrick, et collabs., *Les fouilles du Yaudet en Ploulec'h, Côtes-d'Armor*. Vol. 2 : *Le site : de la Préhistoire à la fin de l'Empire gaulois*, Oxford, Oxford University School of Archaeology, 2005.

Le monde rural

Les prospections terrestres⁴⁰ et aériennes⁴¹, qui se sont multipliées au cours des trente dernières années, ont considérablement modifié l'image que l'on pouvait se faire du monde rural. Ces opérations ont permis la constitution d'inventaires très étoffés, dans le cadre des *civitates* et/ou des départements⁴². La densité de la population y apparaît beaucoup plus nettement, même s'il reste quelque peu aventureux d'avancer des données chiffrées, le lien entre les habitats de la fin de La Tène et ceux de l'époque romaine aussi. L'avancée la plus remarquable, due pour une très large part aux prospections aériennes, a été la mise en évidence, dans l'ensemble de la péninsule, d'un grand nombre d'enclos d'époque romaine, correspondant à ce que, faute d'un meilleur terme, on appellera « fermes indigènes », où les techniques de construction de type méditerranéen (murs maçonnés, toitures de *tegulae*, etc.) n'apparaissent pas, ou alors de manière très partielle⁴³. Ces « fermes » présentent un maillage serré, inséré dans le réseau des exploitations agricoles plus « romanisées » (*villae*), le rapport entre ces deux ensembles (subordination ? indépendance totale ou partielle ?) restant encore à définir. Elles révèlent, en tout cas, une tout autre facette de l'occupation du sol à l'époque romaine, que l'on a longtemps cru exclusivement composée d'un ensemble, plus ou moins dense selon les régions, de *villae stricto sensu*, cette intégration de deux systèmes, complémentaires ou rivaux, posant bien sûr en d'autres termes la question de la romanisation des campagnes armoricaines.

⁴⁰ Voir, en particulier : LANGOUËT, Loïc, (dir.), *La prospection archéologique en Haute-Bretagne : ses apports à l'histoire du milieu rural dans l'Antiquité*, Saint-Malo, Centre régional d'archéologie d'Alet, 1984 ; ASTILL, Grenville, DAVIES, Wendy, *Un paysage breton. De l'archéologie à l'histoire dans le sud de la Haute-Bretagne*, Saint-Malo, Centre régional d'archéologie d'Alet, 2001 (Traduction : P. GALLIOU).

⁴¹ Voir, par exemple : LEROUX, Gilles, « Les apports de la prospection aérienne pour la connaissance des campagnes d'Armorique à l'époque romaine », *Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest*, 105/2, 1998, p. 29-42.

⁴² LANGOUËT, Loïc, Daire, Marie-Yvane, *La civitas gallo-romaine des Coriosolites : Le milieu rural*, Saint-Malo, Centre régional d'archéologie d'Alet, 1989 ; LEROUX, Gilles, *La civitas gallo-romaine des Riedones : le milieu rural*, Saint-Malo, Centre régional d'archéologie d'Alet, 1989 ; NAAS, Patrick, *Histoire rurale des Vénètes armoricains (v^e s. av. J.-C. - III^e s. ap. J.-C.)*, Saint-Malo, Centre régional d'archéologie d'Alet, 1999. On verra aussi les volumes de la *Carte archéologique de la Gaule*, qui intègrent toutes ces données.

⁴³ En particulier : LANGOUËT, Loïc (dir.), *Terroirs, territoires et campagnes antiques...*, *op. cit.* ; NAAS, Patrick, *Histoire rurale des Vénètes armoricains...*, *op. cit.*, ch. 4, 11-13 ; LEROUX, Gilles, GAUTIER, Maurice, MEURET, Jean-Claude, NAAS, Patrick, *Enclos gaulois et gallo-romains d'Armorique. De la prospection aérienne à la fouille entre Blavet et Mayenne*, Rennes, Documents archéologiques de l'Ouest, 1999 ; NAAS, Patrick, « Les enclos d'époque romaine en Armorique péninsulaire et dans les régions limitrophes », *Aremorica*, 2, 2008, p. 67-85. Ces enclos et la bibliographie correspondante sont recensés dans les volumes de la *Carte archéologique de la Gaule*. Sur la fouille d'un de ces enclos : COURBOT, Cécilia, « Un établissement agricole du haut Empire à Pluméliau (Morbihan) », *Revue archéologique de l'Ouest*, 15, 1998, p. 127-140.

Bien que l'on ait moins mis l'accent, au cours des trente dernières années, sur la fouille d'établissements ruraux romanisés, des interventions préventives, parfois de longue durée, ont permis d'étoffer le dossier qui les concerne. En Ille-et-Vilaine, la fouille minutieuse de la grande *villa* de La Guyomerais en Châtillon-sur-Seiche, a ainsi mis en évidence un vaste ensemble bâti à cour fermée, muni d'un jardin où se dressait une fontaine ornée de statues de pierre⁴⁴, tandis qu'au Quiou⁴⁵ et à Taden⁴⁶, dans les Côtes-d'Armor, étaient explorés des ensembles de même nature. Dans le Morbihan, des interventions préventives sur les *villae* de la pointe de la Garenne au Hézo⁴⁷, de Keran en Arradon⁴⁸ ont reconnu des établissements d'une grande qualité architecturale et décorative, d'un rang très certainement supérieur à celui de la *villa* à cour fermée de La Démardais en Porcaro⁴⁹ ou de celles du Cavardy en Saint-Évarzec (Finistère)⁵⁰ et de Kervéguen en Quimper (Finistère)⁵¹. On hésite, enfin, à classer au rang des établissements ruraux le très remarquable ensemble de Mané-Véchen en Plouhinec (Morbihan)⁵² (voir *infra*).

Il est manifeste que sur ce dernier site, en bord de la ria d'Étel, le choix d'un cadre maritime avait primé dans l'implantation de l'habitat, comme à Keran et au Hézo, sur les rives du golfe du Morbihan. Ce goût du confort se manifeste aussi dans la construction de thermes privés, dont Anne Le Bot a étudié les divers types⁵³, dans la parure architectonique des bâtiments d'habitation⁵⁴, dans les plaques figurées

⁴⁴ PROVOST, Alain, *Nos ancêtres les Riedones. La villa gallo-romaine de Châtillon-sur-Seiche*, Rennes, 1990.

⁴⁵ ARRAMOND, Jean-Charles, REQUI, Christophe, « La villa gallo-romaine de la Gare au Quiou (Côtes-d'Armor) », *L'Archéologue*, 106, 2010, p. 34-35.

⁴⁶ FERRETTE, Romuald, « La villa des Alleux à Taden, dans les Côtes-d'Armor. Aperçus de l'évolution d'un établissement rural de la cité des Coriosolites », *Aremorica*, 3, 2009, p. 47-64.

⁴⁷ LE PENNEC, Christophe, « La villa gallo-romaine, pointe de la Garenne au Hézo », *Bulletin de la société polymathique du Morbihan*, 1996, p. 65-70 ; DARÉ, Sébastien, « L'établissement antique de la pointe de la Garenne au Hézo (Morbihan) », *Aremorica*, 2, 2008, p. 119-146.

⁴⁸ GALLIOU, Patrick, *et al.*, *Carte archéologique de la Gaule : Le Morbihan...*, *op. cit.*, p. 62-65 (fouille : Sébastien Daré, Alain Triste).

⁴⁹ BLIN, Olivier, « La villa gallo-romaine de la Démardais », dans Frédérique FROMENTIN-SIMONI (dir.), *Archéologie et grands travaux routiers*, Rennes, Direction régionale des Affaires culturelles, Service régional de l'archéologie, 1993, p. 42-53.

⁵⁰ LE BIHAN, Jean-Paul, GALLIOU, Patrick, CARRIÉ, Pierre, « La villa gallo-romaine du Cavardy en Saint-Évarzec », *Bulletin de la société archéologique du Finistère*, CX, 1982, p. 85-112.

⁵¹ MÉNEZ, Yves, GALLIOU, Patrick, « La villa gallo-romaine de Kervéguen en Quimper », *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, CXV, 1986, p. 43-78.

⁵² PROVOST, Alain, « La "villa" maritime de Mané-Véchen à Plouhinec (Morbihan) », *Aremorica*, 1, 2007, p. 85-100.

⁵³ LE BOT, Anne, *Les thermes gallo-romains en Armorique*, Saint-Malo, Centre régional d'archéologie d'Alet, 2003.

⁵⁴ MALIGORNE, Yvan, *L'architecture romaine dans l'ouest de la Gaule*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, Archéologie et culture, 2006.

placées sur les murs des thermes⁵⁵, etc. On ne saurait certes oublier que la plupart de ces établissements avaient essentiellement une fonction agricole, mais leurs bâtiments de service ont rarement été explorés⁵⁶; des parcellaires antiques ont, en revanche, été mis en évidence dans le Morbihan⁵⁷ et peut-être dans le Finistère⁵⁸.

Les ressources marines

On ne sait encore pourquoi l'extraction du sel marin par le procédé ignigène, si bien attesté à La Tène finale dans nos régions⁵⁹, disparut peu à peu dans les décennies suivant la conquête romaine. L'industrie des salaisons, qui fut mise en place dans le courant du II^e siècle par des entrepreneurs venus de Narbonnaise⁶⁰, avait besoin, pour fonctionner, d'un sel abondant dont on ignore encore l'origine. L'aménagement de l'usine de salaisons de Plomarc'h en Douarnenez (Finistère)⁶¹, a permis à Jean-Yves Eveillard et Jean-Pierre Bardel de corriger certaines interprétations de René Sanquer quant au produit fini, qui était sans doute plus une pâte de sardines salées – c'est est que ce semble montrer la présence de rouleaux de granite servant à sa préparation – que du véritable *garum* ou du *liquamen*⁶². Comme nous avons déjà eu l'occasion de le montrer en 1972⁶³, cette industrie, qui était sans doute d'abord apparue sur les côtes de la baie de Douarnenez, s'était diffusée vers le nord, jusqu'à la baie de Saint-Brieuc, et vers le sud, ce que confirme la découverte de deux nouveaux établissements de ce type dans le Morbihan, l'un au Resto en

⁵⁵ LANGOUËT, Loïc, QUESNEL, Laurent, *et al.*, « Les plaques décorées en schiste de la Bretagne armoricaine sous l'Empire romain », *Revue archéologique de l'Ouest*, 17, 2000, p. 215-237.

⁵⁶ À l'exception de ceux de la grande villa de La Guyomerais en Châtillon-sur-Seiche.

⁵⁷ Voir, en particulier : GAUTIER, Maurice, « Les parcellaires antiques du Porhoët et de la vallée de l'Yvel », dans Gérard CHOUQUER (dir.), *Les formes du paysage*, t. 1, *Études sur les parcellaires*, Paris, Errance, Archéologie aujourd'hui, 1996, p. 49-56.

⁵⁸ BATT, Michael, « Le Goënidou, Berrien (29) : un exemple de parcellaire antique ? », *Aremorica*, 1, 2007, p. 117-122.

⁵⁹ DAIRE, Marie-Yvane, *Le sel des Gaulois*, Paris, Éd. Errance, Coll. des Hespérides, 2003.

⁶⁰ ÉVEILLARD, Jean-Yves, « À propos de la découverte d'une statue de Neptune à Douarnenez (Finistère) : Caius Varenus Varus, producteur de salaisons de poisson », dans Joëlle NAPOLI (dir.), *Ressources et activités maritimes des peuples de l'Antiquité*, actes du colloque international de Boulogne-sur-Mer, 12, 13 et 14 mai 2005, Dunkerque, Les cahiers du littoral, 2, 2008, p. 395-400.

⁶¹ BARDEL, Jean-Pierre, « L'établissement antique de Plomarc'h Pella à Douarnenez (Finistère) : un ensemble représentatif des établissements de salaisons romains de la baie », *Aremorica*, 1, 2007, p. 101-116.

⁶² ÉVEILLARD, Jean-Yves, BARDEL, Jean-Pierre, « Le site des Plomarc'h en Douarnenez (Finistère, France) : un modèle pour le fonctionnement des usines de salaisons sur la façade nord-ouest atlantique ? », dans Lázaro LAGÓSTENA, Darío BERNAL, Alicia ARÉVALO (dir.), *Salsas y salazones de pescado en Occidente durante la Antigüedad*, actes del Congreso internacional (Cádiz, 7-9 de noviembre de 2005), Oxford-Cádiz, J. and E. Hedges/Universidad de Cádiz, 2007, p. 150-156.

⁶³ SANQUER, René, Galliou, Patrick, « *Garum*, sel et salaisons en Armorique romaine », *Gallia*, 30, 1972, p. 189-223.

Lanester, sur les bords du Blavet⁶⁴, l'autre à La Falaise, sur la rive gauche de l'estuaire de la rivière d'Étel⁶⁵, la « villa » maritime de Mané-Véchen en Plouhinec (Morbihan) étant peut-être le siège d'une association de riches salaisoniers⁶⁶. Sur ces deux sites, comme sur ceux de la baie de Douarnenez, la production de pâte de poisson paraît s'achever dans le dernier quart du III^e siècle. On a également souligné que, sur les côtes bretonnes, des amoncellements de coquilles de pourpres (*Nucella lapillus*) correspondaient à l'extraction d'un colorant pour les teintures, pratique qui fut utilisée de l'âge du Fer jusqu'au haut Moyen Âge⁶⁷.

L'artisanat

L'abondance et la très grande diversité des éléments de construction et des petits objets que livrent les sites antiques de la région ne donnent sans doute qu'une image très partielle d'un artisanat que l'on devine très vivace. La mise en évidence, par Marcel Tuarze, d'une carrière antique à Locuon en Ploërdut (Morbihan) a permis à Jean-Yves Éveillard et Yvan Maligorne d'en étudier les vestiges et de montrer que les éléments de grand appareil qui y étaient taillés étaient destinés à la ville voisine de Carhaix⁶⁸. Les *tegulae* et *imbrices* qui couvraient les toitures étaient façonnés dans des ateliers de tuiliers, dont Françoise Le Ny a mené l'étude⁶⁹, tandis que les enduits peints provenant de plusieurs sites urbains et ruraux ont fait l'objet d'analyses techniques et stylistiques⁷⁰. Les gisements de fer du nord de la péninsule

⁶⁴ ANDRÉ, Patrick, « Les pêcheries romaines du Blavet », *Archéologie en Bretagne*, n° 32, 4^e trimestre 1981, p. 43-45 ; *Id.*, « Un atelier de salaisons chez les Vénètes d'Armorique », *Revue des études anciennes*, 94, 1992, p. 41-47.

⁶⁵ DRIARD, Cyril, *L'établissement romain de « La Falaise » à Étel. Sondage archéologique d'un atelier de salaisons de poissons* (en ligne).

⁶⁶ PROVOST, Alain, « La "villa" maritime... », art. cit., p. 99-100.

⁶⁷ COCAIGN, Jean-Yves, « Le pourpre (*nucella lapillus*) et son utilisation comme teinture en Armorique », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, 104/4, 1997, p. 7-22.

⁶⁸ ÉVEILLARD, Jean-Yves, MALIGORNE, Yvan, « La carrière gallo-romaine de Locuon à Ploërdut », dans *Service régional de l'archéologie. Bilan scientifique 1996*, p. 87-88 ; ÉVEILLARD, Jean-Yves, MALIGORNE, Yvan, « L'approvisionnement en pierre de *Vorgium*-Carhaix : un état de la question », dans *La pierre dans la ville antique et médiévale*, actes du colloque d'Argentomagus, 18^e supplément à la *Revue Archéologique du Centre*, 2000, p. 61-74 ; ÉVEILLARD, Jean-Yves, CHAURIS, Louis, TUARZE, Marcel, MALIGORNE, Yvan, *La pierre de construction en Armorique romaine. L'exemple de Carhaix*, Brest, Centre de recherche bretonne et celtique, 1997. Voir aussi : Y. MALIGORNE, Yvan, *L'architecture romaine...*, *op. cit.*

⁶⁹ LE NY, Françoise, *Les fours de tuiliers gallo-romains : méthodologie, étude technologique, typologique et statistiques, chronologie*, Paris, Éd. de la Maison des sciences de l'homme, Documents d'archéologie française, 1988.

⁷⁰ CAMPO, S., « Les peintures murales de Carhaix (Finistère) », dans Alix BARBET (dir.), *Peinture murale en Gaule*, Oxford, BAR, 1985, p. 153-165 ; BOISLÈVE, J., « Les peintures murales de la villa du Mané-Véchen », *Patrimoine*, XIX, 2005, p. 13-18 ; LABAUNE-JEAN, Françoise, « Les enduits peints en Bretagne gallo-romaine », *Aremorica*, 2, 2008, p. 9-42.

ont été recensés par Philippe Lanos⁷¹, et, à Castel-Dû en Brasparts (Finistère), a été identifiée une zone délimitée par une enceinte terroyée, où l'on travaillait le fer et d'où provient une curieuse plaquette de schiste ornée d'une tête de divinité « forgeronne » et du nom Veus (ou Vevus)⁷². Gaëtan Le Cloirec a catalogué les bronzes antiques (statuettes et *instrumentum*) mis au jour à Corseul⁷³.

Au sud-est de Vannes, à Liscorno en Surzur (Morbihan), Alain Triste a reconnu et fouillé un vaste ensemble d'ateliers de potiers qui fonctionna au III^e siècle et dans les premières décennies du IV^e siècle⁷⁴ et dont les productions essaïmèrent sur une grande partie du territoire vénète. Au moins deux ateliers de coroplastes, situés rue Saint-Louis, à Rennes, et à La Chapelle-des-Fougeretz (Ille-et-Vilaine), produisirent des statuettes de terre blanche, dont des imitations (?) des figurations de Vénus par Rextugenos⁷⁵. Autre art du feu, la fabrication de verre est aujourd'hui bien attestée dans l'agglomération secondaire de Kerfloc'h en Plaudren⁷⁶ ainsi qu'à La Chapelle en Cesson-Sévigné (Ille-et-Vilaine), où un four de verrier tardif occupait l'une des pièces des thermes de la *villa*⁷⁷. Des ateliers de tabletterie ont sans doute fonctionné à Rennes⁷⁸ et à Vannes⁷⁹, ceux de cette dernière ville exploitant sans doute les os des carcasses animales dont la peau était traitée dans les cuves creusées dans le rocher qui furent mises au jour rue Sainte-Catherine⁸⁰. Sans doute était-ce pour traiter les cuirs ou pour servir de mordant à la teinture de tissus que l'on importait de l'alun de l'île de Lipari (Italie) dans des amphores très caractéristiques, connues en grand nombre à Corseul⁸¹ et à Vannes⁸².

⁷¹ LANOS, Philippe, « La métallurgie ancienne du fer dans le nord de la Haute-Bretagne », *Les Dossiers du Centre régional archéologique d'Alet*, n° G, 1984, p. 147-170.

⁷² ÉVEILLARD, Jean-Yves, « Graffite et portrait d'un Osisme sur une plaquette de schiste à Brasparts (Finistère) », *Aremorica*, 2, 2008, p. 105-17.

⁷³ LE CLOIREC, Gaëtan, *Les bronzes antiques de Corseul (Côtes-d'Armor)*, Montagnac, Mergoïl, 2001.

⁷⁴ TRISTE, Alain, DARÉ, Sébastien, « L'atelier de potiers gallo-romain de Liscorno à Surzur (Morbihan) », *Bulletin de la société polymathique du Morbihan*, 2008, p. 7-43.

⁷⁵ Musée de Bretagne, *Catalogue de l'exposition : Les mystères de Condate*, Rennes, 1988.

⁷⁶ TRISTE, Alain, « L'atelier de verriers antique de Kerfloc'h à Plaudren (Morbihan) », *Aremorica*, n° 2, 2008, p. 87-103.

⁷⁷ POUILLE, Dominique, « Cesson-Sévigné, La Chapelle », *Bulletin scientifique du Service régional de l'archéologie*, 1997, p. 59-60 ; POUILLE, Dominique, Labaune, Françoise, « L'atelier de verrier antique de Cesson-Sévigné », dans *La route du verre*, Lyon, 2000, p. 125-146.

⁷⁸ LE CLOIREC, Gaëtan, « Rennes, 3-5 rue de Saint-Malo », *Bulletin scientifique du Service régional de l'archéologie*, 1995, p. 62.

⁷⁹ ANDRÉ, Patrick, « Vannes antique », dans Jean-Paul LEGUAY (dir.), *Histoire de Vannes et de sa région*, Toulouse, Privat, 1988, p. 21.

⁸⁰ *Id.*, *ibid.*

⁸¹ BIZIEN-JAGLIN, Catherine, GALLIOU, Patrick, KÉRÉBEL, Hervé, *Carte archéologique : les Côtes-d'Armor*, *op. cit.*, p. 93-94.

⁸² GALLIOU, Patrick, *et al.*, *Carte archéologique de la Gaule : Le Morbihan...*, *op. cit.*, p. 371, 375.

Les activités commerciales

Les sites urbains et ruraux mentionnés dans ce qui précède ont livré en grand nombre céramiques, verreries, amphores et objets divers importés de diverses régions de l'Empire. Ils ont, en général, fait l'objet d'une étude à l'intérieur même des publications consacrées à ces sites, ou parfois d'un travail séparé⁸³. Les études d'ensemble concernant les céramiques⁸⁴, les amphores⁸⁵, les verres⁸⁶ ou les meules de basalte⁸⁷ importés dans la péninsule ont été plus rares, en raison sans doute de la masse de mobiliers apportés par les fouilles urbaines, qu'il faudra du temps pour « digérer ». Loïc Langouët a dressé un catalogue des principaux sites portuaires utilisés dans la péninsule au cours de l'Antiquité⁸⁸, tandis qu'un réexamen du mobilier archéologique mis au jour au début du siècle dernier à Lostmarc'h en Crozon (Finistère) nous permettait d'isoler de grands « clous » de fer à tête conique, identiques à ceux reconnus sur l'épave Blackfriars 1 de Londres et de St Peter Port à Guernesey, et provenant d'un navire antique bâti selon les techniques décrites par César (*B.G.* III, 13)⁸⁹. Une autre épave, chargée de lingots de plomb estampillés d'origine britannique a été explorée par Michel L'Hour au large de Ploumanac'h (Côtes-d'Armor)⁹⁰, étoffant ainsi le dossier complexe des relations entre les deux rives de la Manche dans l'Antiquité.

Venant compléter les données précédemment acquises, ces travaux montrent, une fois encore, que les *civitates* armoricaines, loin d'être isolées dans ce que certains

⁸³ FERRETTE, Romuald, *La céramique gallo-romaine du site de Monterfil II à Corseul (Côtes-d'Armor). Études d'ensembles de l'époque augustéenne au début du IV^e siècle*, Montagnac, Mergoïl, 2003.

⁸⁴ CLÉMENT, Michel, GALLIOU, Patrick, « Céramique romano-britannique dans le Morbihan », *Archéologie en Bretagne*, 30, 1981, p. 39-43 ; WOOD, M., « Céramiques romano-britanniques trouvées à Alet jusqu'en 1986 et étude des relations commerciales d'Alet au Bas Empire », *Les Dossiers du Centre régional archéologique d'Alet*, 19, 1991, p. 35-52.

⁸⁵ GALLIOU, Patrick, « Les amphores Pascual I et le commerce atlantique au premier siècle de notre ère », dans Colette BÉMONT *et al.* (dir.), *Mélanges offerts au Docteur J.-B. Colbert de Beaulieu*, Paris, Le léopard d'or, 1987, p. 379-388 ; GALLIOU, Patrick, « De l'huile pour les Osismes. Étude préliminaire de la répartition des amphores Dressel 20 dans l'ouest de la péninsule armoricaine », *Les Cahiers de l'Iroise*, n° 206, janvier-juillet 2008, p. 36-46.

⁸⁶ *Id.*, « Quatre verres d'époque romaine découverts dans le Finistère (Saint-Jean-Trolimon, Saint-Frégant, Carhaix, Pont-de-Buis) », *Bulletin de la société archéologique du Finistère*, CXXXVII, 2008-2009, p. 67-78.

⁸⁷ *Id.*, « L'importation de meules de basalte : un aspect méconnu du commerce de l'Armorique romaine », *Les Cahiers de l'Iroise*, n° 209, août-décembre 2009, p. 149-154.

⁸⁸ LANGOUËT, Loïc, « Principaux sites portuaires de l'Armorique gallo-romaine », *Les Dossiers du Centre régional archéologique d'Alet*, n° 30, 2002, p. 87-111.

⁸⁹ GALLIOU, Patrick, « Un navire antique à Lostmarc'h en Crozon ? », *Les Cahiers de l'Iroise*, n° 205, 2007, p. 22-25.

⁹⁰ L' HOUR, Michel, « Un site sous-marin sur la côte de l'Armorique. L'épave antique de Ploumanac'h », *Revue archéologique de l'Ouest*, 6, 1987, p. 113-131.

considèrent encore comme une région reculée de la Gaule, étaient intégrées à des réseaux d'échange maritimes actifs et multiformes. On ne sait encore cependant ce qu'elles exportaient en retour (produits agricoles ? salaisons diverses ?) et l'on n'a pas encore identifié les conteneurs spécifiques qui servaient à leur transport.

Le monde du sacré

L'un des progrès les plus remarquables apportés par l'étude des sanctuaires antiques d'Armorique⁹¹ a été la mise en évidence d'une très nette continuité, de l'âge du Fer à l'époque romaine, déjà observée à Trégouzel en Douarnenez (Finistère) et à Tronoën en Saint-Jean-Trolimon (Finistère)⁹², et à nouveau reconnue par Jean-Paul Le Bihan à Mez-Notariou à Ouessant (Finistère)⁹³ et Parc-ar-Groas à Quimper (Finistère)⁹⁴, ainsi qu'à Bilaire en Vannes (Morbihan)⁹⁵ et sur l'îlot des Haches en Saint-Jacut-de-la-Mer (Côtes-d'Armor)⁹⁶. Il est possible que cette même continuité apparaisse dans le grand bâtiment romain de Trouguer en Clédén-Cap-Sizun (Finistère), qui est sans doute un temple de même plan général que celui du Haut-Bécherel à Corseul⁹⁷, ce dernier étant, en revanche, bâti *ex nihilo*⁹⁸, sans substrat laténien ; aux portes de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), le sanctuaire des Sept-Perthuis fut, à l'inverse, abandonné et remblayé peu après la Conquête⁹⁹. Un examen du mobilier exhumé de nombreuses sépultures mégalithiques du Morbihan et du Finistère montre la présence d'abondants mobiliers d'époque romaine (statuettes,

⁹¹ GALLIOU, Patrick, « Des *Viereckschanzen* aux *fana* : lieux et édifices sacrés de l'Armorique laténienne et romaine », dans Gaël, MILIN, Patrick GALLIOU (dir.), *Hauts lieux du sacré en Bretagne*, Brest, 1997, Centre de recherche bretonne et celtique, p. 131-147.

⁹² DUVAL, Alain, « Quelques aspects du mobilier métallique en fer anciennement recueilli à Tronoën en Saint-Jean-Trolimon (Finistère) », dans Alain DUVAL, Jean-Paul LE BIHAN, Yves MÉNEZ (dir.), *Les Gaulois d'Armorique. La fin de l'âge du fer en Europe tempérée*, actes du XII^e colloque AFEAF, Quimper, mai 1988, Rennes, *Revue archéologique de l'Ouest*, 1990, p. 25-45, fig. 1-11.

⁹³ Voir GALLIOU, Patrick, *Carte archéologique de la Gaule : Le Finistère...*, 2010, *op. cit.*, p. 270.

⁹⁴ *Id.*, *ibid.*, p. 380-382.

⁹⁵ *Id.*, *Carte archéologique de la Gaule : Le Morbihan...*, *op. cit.*, p. 394-398.

⁹⁶ BIZIEN-JAGLIN, Catherine, « L'îlot des Haches, Saint-Jacut-de-la-Mer. Bilan de trois campagnes de fouilles », *Les Dossiers du Centre régional archéologique d'Alet*, 20, 1992, p. 119-122 ; BIZIEN-JAGLIN, Catherine, GALLIOU, Patrick, KÉRÉBEL, Hervé, *Les Côtes-d'Armor...*, *op. cit.*, p. 289-291.

⁹⁷ GALLIOU, Patrick, « Le grand bâtiment romain de Trouguer en Clédén-Cap-Sizun (Finistère) : une nouvelle hypothèse », *Les Cahiers de l'Iroise*, n° 206, janvier-juillet 2008, p. 100-122.

⁹⁸ PROVOST, Alain, MUTARELLI, Vincenzo, MALIGORNE, Yvan, *Corseul. Le monument romain du Haut-Bécherel...*, *op. cit.*

⁹⁹ BIZIEN-JAGLIN, Catherine, LEJARS, Thierry, « Saint-Malo : le sanctuaire armoricain des Sept-Perthuis. Fouille du puits et dernières réflexions », *Bulletin scientifique du service de l'archéologie régionale*, 3, 1990, p. 82-85 ; BIZIEN-JAGLIN, Catherine, LEJARS, Thierry, « Le site des Sept-Perthuis, près de Saint-Malo en Ille-et-Vilaine, et la question des installations à caractère cultuel en Gaule occidentale », *Revue archéologique de l'Ouest*, supplément n° 10, 2004, p. 119-140.

monnaies, etc.), correspondant clairement à une forme mal connue des pratiques religieuses¹⁰⁰, et dont le meilleur exemple nous est donné par les découvertes du complexe mégalithique du Petit-Mont en Arzon (Morbihan), fouillé par Joël Lecornec¹⁰¹.

Hercule, dont au moins deux statues sont connues à Douarnenez, fut, selon Yvan Maligorne, la divinité vers laquelle allaient les préférences des salaisonniers d'époque romaine¹⁰², mais on ignore le lien qui pouvait exister entre ce culte sans doute « importé » et celui que manifestent les statuettes de bronze de l'Hercule italo-étrusque, dont au moins deux exemplaires sont connus dans les parages de la baie de Douarnenez. Un heureux hasard a permis de restituer à la base inscrite de la plage du Ris en Douarnenez la statue de Neptune qui la surmontait à l'origine¹⁰³, l'examen, ou le réexamen, de statues antiques par Jean-Yves Eveillard, dans le cadre général d'un inventaire de la statuaria préromaine et romaine de Bretagne, nous donnant à voir ou à revoir de nombreuses figurations, qui restent malheureusement presque toujours anonymes¹⁰⁴.

Cimetières et pratiques funéraires

Il est à regretter que, depuis la publication de notre thèse d'histoire, qui faisait le point sur les découvertes d'ensembles funéraires antiques dans la péninsule¹⁰⁵,

¹⁰⁰ GALLIOU, Patrick, « Le passé recomposé. Les réutilisations de monuments du Néolithique et de l'âge du bronze en Armorique à l'âge du fer et à l'époque romaine », *Les Cahiers de l'Iroise*, n° 208, janvier-juillet 2009, p. 87-122.

¹⁰¹ LECORNEC, Joël, *Le Petit-Mont, Arzon, Morbihan*, Rennes, *Revue archéologique de l'Ouest*, 1994.

¹⁰² MALIGORNE, Yvan, « Hercule et la production du garum en baie de Douarnenez : une hypothèse », *Bulletin de la société archéologique du Finistère*, CXXVII, 1998, p. 87-94.

¹⁰³ ÉVEILLARD, Jean-Yves, « À propos de la découverte... », art. cit.

¹⁰⁴ *Id.*, « Aux origines de la sculpture bretonne : la statuette gallo-romaine (?) à double face de Laz (Finistère) », *Revue archéologique de l'Ouest*, 9, 1992, p. 171-178 ; *Id.*, « Une stèle anthropomorphe et à double face à Lennon (Finistère) », *Revue archéologique de l'Ouest*, 10, 1993, p. 93-100 ; *Id.*, « Les têtes en pierre de Lannogat en Pouldergat et de Prat-ar-Rouz en Quimper-Penhars : deux sculptures présumées gauloises dans le sud-ouest du Finistère », *Bulletin de la société archéologique du Finistère*, CXXIII, 1994, p. 163-173, fig. 1-13 ; *J Id.*, « Le dieu au maillet du Rillan en Saint-Brandan (Côtes-d'Armor) », *Les Dossiers du Centre régional archéologique d'Alet*, 22, 1994, p. 41-45 ; *Id.*, « Une tête en pierre énigmatique au musée de l'Évêché de Quimper », dans *Chrétientés de Basse-Bretagne et d'ailleurs : les archives au service de l'histoire. Mélanges offerts au chanoine Jean-Louis Le Floch*, Quimper, Société archéologique du Finistère, 1998, p. 25-31 ; *Id.*, « Sur quelques aspects originaux de la sculpture en pierre de l'Armorique romaine », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, 105/2, 1998, p. 71-56 ; *Id.*, « Les cavaliers à l'anguipède, des monuments sculptés du Finistère à l'époque gallo-romaine », *Bulletin de la société archéologique du Finistère*, CXXXI, 2002, p. 71-90 ; *Id.*, « Trois têtes en pierre inédites et présumées antiques au Musée départemental breton de Quimper », *Bulletin de la société archéologique du Finistère*, CXXXII, 2003, p. 73-83 ; *Id.*, « Un monument sculpté gallo-romain atypique : la stèle de Kervadol en Plobannalec (Finistère) », *Bulletin de la société archéologique du Finistère*, CXXXIII, 2004, p. 43-59 ; *Id.*, « Actualité de la sculpture en pierre d'époque romaine en Bretagne », *Aremorica*, 1, 2007, p. 123-129, etc.

aucun chantier de grande ampleur n'ait concerné le domaine funéraire¹⁰⁶. Il serait en effet utile que, dans la mesure où cela est encore possible, soient examinés les cimetières associés aux agglomérations et aux établissements ruraux.

Des urnes cinéraires isolées ont été exhumées en divers points de Bretagne, et Jean-Paul Le Bihan a poursuivi l'exploration du cimetière antique de Créac'h-Maria à Quimper (Finistère), commencée au début des années 1950 par Pierre Merlat, mais les découvertes les plus intéressantes dans ce domaine ont incontestablement été celles de deux cimetières de l'Antiquité tardive à Ty-Korn en Gouesnac'h (Finistère)¹⁰⁷ et à Saint-Marcel (Morbihan)¹⁰⁸. Le réexamen de ce qu'écrivit Maurice Halna du Fretay sur l'édifice romain de la Montagne de Locronan (Finistère) semble montrer qu'il s'agit d'une tombe monumentale dressée, dans un mouvement de réappropriation, sur un tumulus du Bronze ancien ou moyen¹⁰⁹, tandis que les armes de fer mises au jour avec des monnaies du IV^e siècle dans le tumulus de Rosmeur en Penmarc'h (Finistère) doivent sans doute être liées à la présence de militaires ou d'éléments militarisés de la fin de l'Antiquité dans les parages¹¹⁰.

Les derniers temps

L'ensemble de ces découvertes conforte ce que nous écrivions, voici un peu moins de trente ans, sur la relative prospérité des *civitates* armoricaines¹¹¹ et sur

¹⁰⁵ GALLIOU, Patrick, *Les tombes romaines d'Armorique : essai de sociologie et d'économie de la mort*, Paris, Éd. de la maison des sciences de l'homme, 1989. Voir aussi *Id.*, « Inhumation et incinération dans l'ouest de la Gaule romaine », dans *Incinérations et inhumations dans l'Occident romain aux trois premiers siècles de notre ère*, actes du colloque international de Toulouse-Montréjeau/IV^e Congrès archéologique de Gaule méridionale, 7-10 octobre 1987, Toulouse, 1992, p. 227-229 ; *Id.*, « Monde des morts et monde des vivants dans les campagnes de l'Armorique romaine », dans Alain FERDIÈRE (dir.), *Monde des morts et monde des vivants en Gaule rurale*, actes du colloque ARCHEA/AGER (Orléans 7-9 février 1992), Tours, FERACF, 1993, p. 241-246.

¹⁰⁶ Un petit cimetière à toutefois été exploré à Chantepie (Ille-et-Vilaine) Les monuments funéraires de la région ont cependant été réétudiés par ÉVEILLARD Jean-Yves et MALIGORNE, Yvan, « Typologie et décor des monuments funéraires de l'Armorique romaine », dans Mirjana SANADER, A. RENDIC MIOCEVIC (dir.), *Actes du VIII^e colloque international sur les problèmes de l'art provincial romain*, Zagreb, 2005, p. 65-74. On verra aussi : ÉVEILLARD, Jean-Yves, « La stèle antique de Bécherel (Ille-et-Vilaine) », *Les Dossiers du Centre régional archéologique d'Alet*, 23, 1995, p. 5-9.

¹⁰⁷ GALLIOU, Patrick, *Carte archéologique de la Gaule : Le Finistère...*, 2010, *op. cit.*, p. 206-207 (fouille : Stéphane Hinguant, Hervé Morzadec).

¹⁰⁸ LE BOULANGER, Françoise *et al.*, « La nécropole tardo-antique de Saint-Marcel (Morbihan) », *Aremorica*, 3, 2009, p. 65-78.

¹⁰⁹ GALLIOU, Patrick, « Deux sites archéologiques finistériens d'interprétation difficile : La Motte en Plogonnec et Rosmeur en Penmarc'h », *Les Cahiers de l'Iroise*, n° 208, janvier-juillet 2009, p. 22-56.

¹¹⁰ *Id.*, *ibid.*

¹¹¹ Voir, par exemple *Id.*, « Monnaies d'or d'époque romaine découvertes en Bretagne », *Archéologie en Bretagne*, n° 30, 1981, p. 11-38 ; AUBIN, Gérard. « L'or romain dans l'Ouest de la Gaule : circulation et stagnation », *Revue archéologique de l'Ouest*, 1, 1984, p. 89-119.

les rythmes de leur histoire¹¹². Nous n’y reviendrons donc pas. Les sites urbains et ruraux mentionnés dans ce qui précède ont presque tous montré les traces d’un abandon temporaire ou d’une destruction définitive dans le dernier quart du III^e siècle¹¹³, époque qui vit aussi la fin de l’industrie des salaisons de poisson – du moins dans sa forme romanisée¹¹⁴ – et l’incendie volontaire qui embrasa le sanctuaire du Haut-Bécherel¹¹⁵. De la fouille de l’important site maritime du Yaudet, où la muraille maçonnée percée de portes fortifiées fut bâtie, dans les années 275-280, à l’aplomb du rempart laténien, on peut conclure que le premier système de défense des côtes fut mis en place dès cette époque¹¹⁶, au cours de laquelle furent sans doute aussi édifiées les premières murailles urbaines¹¹⁷. Il est vraisemblable que, dans le même temps, s’installèrent dans la région les premières « milices », dont la nature exacte nous échappe cependant¹¹⁸. Les premières décennies du IV^e siècle virent sans doute un certain regain de l’activité économique¹¹⁹ et politique¹²⁰, se manifestant, à Carhaix (Finistère), par l’édification d’une grande *domus*¹²¹ ou la construction d’un nymphée (?) à Bazouges-sous-Hédé¹²², sans que l’on sache encore toutefois si les mutations que connut l’Armorique à cette époque s’accompagnèrent d’un transfert des vieilles capitales de *civitates* vers des forteresses côtières¹²³. La fin du IV^e siècle semble, en

¹¹² GALLIOU, Patrick, *L’Armorique romaine...*, *op. cit.* (1983), chap. 13-14.

¹¹³ On notera ainsi que l’agglomération secondaire de Quimper n’a livré qu’un nombre très réduit de mobiliers du IV^e siècle, LE BIHAN, Jean-Paul, « L’époque gallo-romaine... », *art. cit.* p. 38.

¹¹⁴ *Id.*, *ibid.*, p. 329 ; DRIARD, Cyril, *L’établissement romain de « La Falaise » à Étel...* *op. cit.*

¹¹⁵ PROVOST, Alain, MUTARELLI, Vincenzo, MALIGORNE, Yvan, *Corseul. Le monument romain du Haut-Bécherel...*, *op. cit.*, p. 219-225

¹¹⁶ CUNLIFFE, Barry, GALLIOU, Patrick et collabs, *Les fouilles du Yaudet...*, *op. cit.*, p. 375-381 ; LANGOUËT, Loïc, *Les Coriosolites...*, *op. cit.*, p. 221-224.

¹¹⁷ POUILLE, Dominique *Rennes antique...*, *op. cit.*, p. 64-76 ; *Id.*, « La muraille antique de Rennes... », *art. cit.* ; ANDRÉ, Patrick, « Les murailles romaines... », *art. cit.*

¹¹⁸ GALLIOU, Patrick, *L’Armorique romaine...*, *op. cit.*, p. 343 *sq.* ; PROVOST, Alain, « La “villa” maritime... », *art. cit.* p. 88 ; GALLIOU, Patrick, « Deux sites... », *art. cit.*

¹¹⁹ GALLIOU, Patrick, FULFORD, Michael CLÉMENT, Michel, « La diffusion de la céramique “à l’éponge” dans le nord-ouest de l’Empire romain », *Gallia*, t. 38, 1980, 2, p. 265-278.

¹²⁰ MALIGORNE, Yvan, « *Bono reipublicae natus* : une louange impériale sur quelques monuments de l’Antiquité tardive (à propos d’une inscription de Lancieux : CIL, XIII, 8994 = XVII-2, 420a) », *Revue archéologique de l’Ouest*, 25, 2008, p. 291-304. On observe également que, dans les premières décennies du IV^e siècle, le Yaudet perdit de son importance militaire : CUNLIFFE, Barry, GALLIOU, Patrick et collabs, *Les fouilles du Yaudet en Ploulec’h, Côtes-d’Armor*. Vol. 3 : *Le site : Du quatrième siècle apr. J.-C. à aujourd’hui*, Oxford, Oxford University School of Archaeology, 2007, p. 193-194. Le même phénomène se voit à Alet : LANGOUËT, Loïc, *Les Coriosolites...*, *op. cit.*, p. 247.

¹²¹ LE CLOIREC, Gaëtan, *Carhaix antique...*, *op. cit.*

¹²² BÉGUIN, Frédéric, « Le nymphée du Bas Empire de la Ville Allée à Bazouges-sous-Hédé en Ille-et-Vilaine. Premières observations », *Aremorica*, 2, 2008, p. 147-154.

¹²³ MALIGORNE, Yvan, « Carhaix et Corseul : deux « capitales éphémères » ? Brèves considérations sur une hypothèse mal fondée », *Bulletin de la société archéologique du Finistère*, CXXXIII, 2004, p. 61-67.

revanche, avoir connu une reprise des attaques des zones côtières par des « pirates » venus d'Irlande ou de la mer du Nord¹²⁴, nécessitant la construction, sans doute sous Valentinien¹²⁵, de nouvelles forteresses littorales, comme le *castellum* de Solidor à Alet¹²⁶, ou la réoccupation militaire d'autres sites côtiers¹²⁷. Les cimetières tardifs de Ty-Korn en Gouesnac'h¹²⁸, du bourg de Saint-Marcel¹²⁹, comportant indiscutablement des tombes de « militaires », dénotent de nouvelles (?) installations de groupes armés dans les campagnes ou sur le littoral afin de contrôler les principaux axes routiers ou des rias ouvrant sur l'hinterland. En même temps, cependant, la reconstruction partielle de la *villa* de Keran en Arradon (Morbihan)¹³⁰ et la poursuite de l'occupation de celle de la pointe de la Garenne au Hézo (Morbihan), où fut mis au jour un « trésor » de sept *solidi*, dont le dernier fut frappé pour Honorius en 407 ou 408¹³¹, alors qu'aucun phénomène du même type n'a pu être mis en évidence dans les autres parties de l'Armorique, soulèvent la difficile question de la transition entre l'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge dans la péninsule armoricaine, que la découverte de monnaies isolées¹³² ne permet pas véritablement de résoudre. Il est donc à souhaiter que, dans les années à venir, l'attention des chercheurs se porte sur cette phase encore fort obscure de l'archéologie et de l'histoire bretonnes.

Patrick GALLIOU

professeur émérite à l'université de Bretagne occidentale

¹²⁴ GALLIOU, Patrick, *L'Armorique romaine...*, *op. cit.* (2005), p. 356-359.

¹²⁵ *Id.*, *ibid.*, p. 357-358.

¹²⁶ LANGOUËT, Loïc, *Les fouilles archéologiques du Bastion de Solidor*, Saint-Malo, Centre régional d'archéologie d'Alet, 1983.

¹²⁷ CUNLIFFE, Barry, GALLIOU, Patrick et collabs, *Les fouilles du Yaudet en Ploulec'h, Côtes-d'Armor...* Vol. 3, *op. cit.*, p. 193-194.

¹²⁸ GALLIOU, Patrick, *Carte archéologique de la Gaule : Le Finistère*, *op. cit.*, p. 206-207 (fouille : Stéphan Hinguant, Hervé Morzadec).

¹²⁹ LE BOULANGER, Françoise *et al.*, « La nécropole tardo-antique de Saint-Marcel... », *art. cit.*

¹³⁰ GALLIOU, Patrick, *et al.*, *Carte archéologique de la Gaule : Le Morbihan...*, *op. cit.*, p. 62-65 (fouille : Sébastien Daré, Alain Triste).

¹³¹ DARÉ, Sébastien, « L'établissement antique de la pointe de la Garenne au Hézo... », *art. cit.*

¹³² GALLIOU, Patrick, « Une monnaie d'or de Iulius Nepos découverte à Saint-Nicodème (Côtes-du-Nord) », *Revue archéologique de l'Ouest*, n° 5, 1988, p. 121-122.

